CONHECIMENTOS ESPECÍFICOS

Leia o texto abaixo e responda às questões de nº 26 A 39.

LE DON QUICHOTTE DE L'EMPLOI

IL A INVENTÉ UN OUTIL ANTICHÔMAGE

Un jeune homme fait parrainer des chômeurs par des PDG et des cadres sup, avec le soutien des ANPE et des missions locales. Un dispositif astucieux qui mobilise déjà 250 entreprises et crée des liens parfois surprenants.

Faire coacher des demandeurs d'emploi non pas par des retraités bénévoles mais par des patrons, des cadres sup, c'est l'idée toute simple et finalement décapante qu'Olivier Queval, un consultant à la fois idéaliste et pragmatique de 37 ans, a mise seul sur pied, grâce à son imposant carnet d'adresses. Adolescent, il a été marqué par un séjour d'un an dans une famille aux Etats-Unis. Il n'a jamais oublié à quel point il est facile, là-bas, de prendre des initiatives. Depuis, il pense que si l'on a un bon projet, il faut s'y tenir et le mettre en oeuvre.

Le sien s'appelle Cap-Parrainage. Il y a quelques années, il a connu énormément de patrons en faisant un peu de journalisme économique et en travaillant au Medef de Normandie. Et il a vu, lui qui dit devoir beaucoup à ses parents d'origine modeste, que les PDG, les cadres sup et les patrons des PME ne sont pas tous de grands méchants capitalistes. Beaucoup sont réceptifs à leur environnement social. Il s'est dit qu'ils étaient mieux placés que quiconque pour aider des chômeurs à revenir dans les circuits du travail. Le but du dirigeant qui "parraine" un exclu du travail n'est pas de le recruter dans son entreprise, mais de lui redonner confiance, de lui faire prendre conscience de ses talents, de l'aider à faire son CV, de lui ouvrir son carnet d'adresses.

Avec sa simplicité et son sourire de gamin, ce Don Quichotte de l'emploi inspire confiance et emporte facilement l'adhésion. Résultat : aujourd'hui, quelque 250 entreprises soutenues par les ANPE et autres missions locales sont membres de Cap-Parrainage.

La force du système, c'est que le consultant apporte à tous les partenaires un système "clés en main" qui exige un fonctionnement très pro. Le résultat peut-être le plus inattendu, c'est la bonne volonté des professionnels de l'emploi et des chefs d'entreprises pour travailler ensemble quand on leur en offre l'occasion. C'est peut-être aussi la manière dont les regards mutuels changent.

Les fonctionnaires du travail apprécient ce rapprochement avec les patrons. "Souvent, les dirigeants ne s'occupent pas eux-mêmes des embauches. Avec le parrainage, ils voient les choses de près. C'est ce qui nous a plu dans la méthode", commente un directeur départemental du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle. Et les patrons? Là encore, bonne surprise du côté des professionnels de l'emploi. "Une majorité parmi les dirigeants d'entreprises que nous avons contactés ont répondu positivement." Beaucoup se disent "contents d'aider". "Mais nous y trouvons tous un intérêt", reconnaît Philippe Achalme, DRH de Conforama France. L'un veut y voir clair sur les dysfonctionnements du marché du travail, "comprendre pourquoi les entreprises ne trouvent pas de salariés, et les chômeurs pas de postes". Une autre, qui se voyait comme "très sociale", s'est découverte "capable d'être dure sans le faire exprès" après avoir parrainé une chômeuse et espère être "moins froide au recrutement après cette expérience". Dégripper le marché de l'emploi, cela implique aussi de faire tomber les préjugés.

JACQUELINE DE LINARES

Extrait et adapté de : Le Nouvel Observateur nº 2214, du 12 au 18 avril 2007

Glossaire

ANPE - Agence nationale pour l'emploi

PDG – président directeur général

Medef - Mouvement des entreprises de France

PME – petites et moyennes entreprises

- 26. L'option qui présente l'objectif du projet Cap-Parrainage est:
- A) résoudre le problème de tous les demandeurs d'emploi en France
- B) montrer que l'on peut trouver plusieurs issues pour le chômage
- C) parrainer les chômeurs par des entrepreneurs bénévoles
- D) réintégrer les exclus dans les services du secteur public
- E) dénoncer la précarité concernant l'emploi en France
- 27. L'outil antichômage mis en place par le Don Quichotte de l'emploi consiste à :
- A) créer des liens surprenants entre les entreprises
- B) faire recruter les chômeurs par les dirigeants des PME
- C) demander le parrainage des chômeurs aux retraités bénévoles
- D) impliquer dirigeants, institutions et chômeurs dans une action commune
- E) déployer un dispositif astucieux pour soutenir les cadres caritatifs

- **28**. Les mots qui expliquent la réussite du projet d'Olivier Queval sont :
- A) froideur esprit entrepreneur
- B) acharnement famille aisée
- C) ambition manque de moyens
- D) rigidité influence médiatique
- E) persévérance réseau de connaissances
- **29**. La phrase qui correspond à l'idée soutenue par Olivier Queval est :
- A) On ne peut pas se fier aux grands capitalistes
- B) Tous les demandeurs d'emploi sont des fainéants
- C) Tous les patrons d'entreprise ne sont pas méchants
- D) Les "parrains" des chômeurs leur trouvent toujours un travail
- E) C'est aux chômeurs de se réinsérer dans les circuits du travail
- **30**. Le titre du texte, qui reprend celui d'une oeuvre littéraire très connue, est un exemple de / d' :
- A) comparaison
- B) parodie
- C) métaphore
- D) intertextualité
- E) personnification
- **31**. L'implicite contenu dans le titre de ce texte se trouve formulé dans l'option :
- A) Olivier Queval n'a pas encore compris l'inefficacité de ses actions utopiques
- B) Le jeune entrepreneur ne songe qu'à des solutions impossibles d'être appliquées
- C) Olivier Queval a beau rêver d'une société sans chômeurs, personne n'y croit
- D) Plus ce jeune homme s'acharne à trouver des emplois, moins il y parvient
- E) Olivier Queval tient toujours à son idéal de réduire le chômage en France
- **32**. La forme verbale qui suit la même règle d'accord du Participe Passé utilisée dans la phrase "C'est une idée toute simple qu'Olivier Queval a mise sur pied" est :
- A) Je vais soutenir les chômeurs que vous avez recrutés
- B) Ils ont dit qu'ils étaient arrivés avant l'heure
- C) Je sais que cette chômeuse est allée à l'agence hier
- D) Elles se sont donné rendez-vous d'ici deux jours
- E) J'ai connu les cadres qui ont dirigé cette entreprise
- **33**. Dans le passage "Plus de caissières dans les hypers?" on peut remplacer les termes soulignés, tout en respectant la cohérence et la cohésion, par ceux de l'option :
- A) Davantage de
- B) Beaucoup de
- C) Pas de
- D) Encore de
- E) Autant de

- **34**. Dans le passage *"Il s'est dit qu'ils étaient mieux placés que <u>quiconque</u> pour aider les chômeurs ..."*, on peut remplacer le mot souligné en gardant le même sens par .
- A) certains
- B) chacun
- C) quelques-uns
- D) n'importe qui
- E) plusieurs
- **35**. Dans le passage "...capable d'être dure sans le faire <u>exprès</u>", le mot souligné a le sens de :
- A) sans souci
- B) à dessein
- C) au hasard
- D) en cachette
- E) à la hâte
- **36**. Le mot qui présente un préfixe ayant le même sens que celui du terme souligné dans le passage "Le résultat peut-être le plus <u>inattendu</u> … " est :
- A) rapprochement
- B) redonner
- C) emporte
- D) dégripper
- E) préjugé
- **37**. Dans le passage "*Résultat : aujourd'hui, <u>quelque</u>* 250 entreprises ... ", le mot souligné a le sens de :
- A) plusieurs
- B) plus de
- C) environ
- D) outre
- E) moins de
- **38**. En commençant la phrase "C'est ce qui nous a plu dans la méthode" par "Il a dit que ...", l'option qui contient les transformations nécessaires est :
- A) ... c'était ce qui leur a plu
- B) ... c'était ce qui les avait plus
- C) ... ça a été ce que les a plus
- D) ... ça a été ce qui leur plaisait
- E) ... c'était ce qui leur avait plu
- **39**. Dans la phrase "... si l'on a un bon projet , il faut s'y tenir..." , le sens de <u>s'y tenir</u> est :
- A) se débrouiller
- B) s'accrocher
- C) s'apprêter
- D) se fier
- E) s'amenuiser

Leia o texto abaixo e responda às questões de nº 40 a 60.

LA FIN DES CAISSIÈRES

LA TENTATION DE REMPLACER LES SALARIÉS PAR DES MACHINES EST GRANDE. MÊME SI CETTE LOGIQUE SE HEURTE À CELLE DU CONSOMMATEUR

Les robots sont-ils en train de nous envahir ? Va-t-on vers un monde sans guichetiers de chair et d'os, mais peuplé de bornes automatiques et de caisses self-service ?

On s'est habitué depuis belle lurette à ne plus rencontrer de poinçonneurs dans le métro et de pompistes dans les stations-service. Mais la liste des professions en voie de disparition s'allonge de jour en jour. Caissières, dans les hypermarchés, vendeurs de cartes Orange RATP et de billets SNCF, guichetiers dans les banques, hôtesses dans les cinémas ... Tous remplacés par des machines ? Pas si simple. "La tentation industrielle est grande de réduire ses frais de personnel, analyse Thibault le Carpentier, directeur associé du cabinet de conseil Obsand. Mais cette logique se heurte à celle du consommateur ... qui a du mal à se passer d'une présence humaine." C'est la ritournelle entonnée par toutes les entreprises concernées : pas de suppression de postes, mais des "redéploiements" avec "élargissement des compétences". Bref, les guichetiers sont invités à se métamorphoser en super-conseillers-polivalents-hommes-à-tout-faire.

Plus de caissières dans les hypers ? Depuis trois ans, on a commencé à percevoir des caisses automatiques à la sortie des magasins. Le client y scanne lui-même ses articles.

Le concept vient des Etats-Unis et a déjà envahi la quasi-totalité des grandes surfaces Tesco au Royaume-Uni. La France est-elle en train d'y succomber ? C'est la crainte des syndicats. Pour eux, la moitié des 170 000 caissières comptabilisées dans la grande distribution pourraient être purement et simplement rayées de la carte. D'autant que se profile une autre révolution technologique : des nouvelles puces électroniques ultramodernes censées scanner en un rien de temps un chariot entier.

Dans les gares, la SNCF a misé un maximum sur ses distributeurs automatiques. Histoire de réduire les files d'attente. Et les effectifs en même temps? Aujourd'hui, les guichets se sont mutés en "comptoirs d'information". En trois ans, on en a transformé plusieurs. Pourtant, il y a encore des problèmes d'ergonomie avec les distributeurs. D'où, paradoxe, des files d'attentes plus longues face à des usagers interloqués. "Mais les agents seront justement là pour faire de la pédagogie".

Extrait et adapté de : Le Nouvel Observateur nº 2221, du 31 mai au 6 juin 2007

Glossaire

RATP – Régie autonome des transports parisiens

SNCF – Société Nationale des Chemins de fer Français

- 40. Le but principal du texte est de/d':
- A) louer les bienfaits de la modernisation des services
- B) critiquer l'esprit conservateur des usagers des transports
- C) diffuser les dernières innovations introduites dans les hypermarchés
- D) faire un bilan des nouvelles technologies dans les gares
- E) exposer les pours et les contres de l'automatisation
- **41**. Par la question *"Les robots sont-ils en train de nous envahir?"*, l'auteur signale aux lecteurs que:
- A) la dépersonnalisation dans les services est en hausse
- B) les robots seront bénéfiques aux contacts sociaux
- C) les personnes auront beau se réjouir de la robotique
- D) les robots seront partout les bienvenus
- E) les machines effraient toujours les gens âgés
- **42**. Dans le passage "On s'est habitué depuis belle lurette ...", l'expression <u>belle lurette</u> peut être remplacée par:
- A) autrefois
- B) naguère
- C) bientôt
- D) longtemps
- E) lors
- 43. Selon le texte, l'option qui indique des professions en voie de disparition est :
- A) guichetier boulanger poinçonneur
- B) chauffeur hôtesse de cinéma pompiste
- C) pompiste poinçonneur caissière
- D) mécanicien vendeur de billet guichetier
- E) caissière enseignant hôtesse de cinéma

- **44**. La définition qui correspond au sens du verbe <u>se</u> <u>heurter</u> dans la phrase " cette logique se heurte à celle du consommateur " est :
- A) aller à l'encontre
- B) faire défaut
- C) mettre en garde
- D) avoir trait
- E) aller de pair
- **45**. Par l'expression "élargissement des compétences", on comprend que l'employé doit:
- A) assumer des fonctions qui demandent des aptitudes variées
- B) augmenter son réseau de contacts professionnels
- C) participer à des projets pour garantir son poste
- D) remplir des tâches sans les remettre en question
- E) consacrer des heures de loisir au profit de l'entreprise
- **46**. En réduisant certains postes, les entreprises réussiront à:
- A) éliminer les files d'attente
- B) réduire les frais de personnel
- C) réprondre à l'attente des clients
- D) stimuler l'embauche de caissières
- E) apaiser la crainte des syndicats
- **47**. Dans le passage "*Histoire de réduire les files d'attente*", la partie soulignée contient une idée de / d':
- A) doute
- B) ordre
- C) intention
- D) probabilité
- E) restriction
- **48**. Dans la phrase "Mais cette logique ... consommateur... qui <u>a du mal à se passer d'une présence humaine</u>.", le passage souligné veut dire que l'usager :
- A) ressent le besoin de changer ses habitudes
- B) trouve difficile de s'en sortir tout seul
- C) fuit le contact avec les personnes
- D) cherche à faire valoir ses droits de citoyen
- E) a mal s'il utilise les bornes automatiques
- **49.** L'intention de l'auteur dans le passage "C'est la ritournelle entonnée par toutes les entreprises concernées ... " est de / d' :
- A) montrer au lecteur les avantages du redéploiement des employés
- B) justifier la conduite des patrons face aux nouvelles technologies
- C) proposer une réflexion sur les avantages de l'élargissement des compétences
- D) refuter la crainte des syndicats quant à la suppression des postes
- E) mettre en évidence la concertation des entreprises à l'égard de l'automatisation

- **50**. Le sens du verbe <u>miser</u> dans le passage "... la SNCF a misé un maximum sur les distributeurs automatiques." est :
- A) épargner
- B) donner
- C) parier
- D) changer
- E) sommer
- **51**. Dans la phrase "D'où, paradoxe, des files d'attentes plus longues face à des usagers <u>interloqués</u>.", le mot souligné peut être remplacé par :
- A) révoltés
- B) ravis
- C) déconcertés
- D) exclus
- E) aisés
- **52**. Le paradoxe dont il est question dans le dernier paragraphe du texte se soutient par les mots :
- A) réduction des effectifs manque de rapports affectifs
- B) appareillage automatique persistance des files
- C) robotisation envahissante besoin de renseignements
- D) automatisation inefficace problèmes d'ergonomie
- E) suppression de postes satisfaction des clients
- **53**. Dans la dernière phrase du texte "Mais les agents seront justement là pour <u>faire de la pédagogie</u>". les mots soulignés illustrent un / une :
- A) ironie
- B) métonymie
- C) euphémisme
- D) prosopopée
- E) litote
- **54.** L'emploi du verbe <u>pouvoir</u> dans la phrase "... la moitié des 170 000 caissières pourraient être rayées ..." exprime:
- A) un fait envisageable
- B) un fait non réalisable
- C) une demande polie
- D) un souhait
- E) une suggestion

55. La phrase	"Les employés ont présenté a	futur
patron	_ lettre de motivation et	_ diplômes."
sera complétée par l'option:		
^ '		

- A) son leur leur
- B) leur leur ses
- C) leur leur leurs
- D) son sa ses
- E) leur leur leur

56. Marquez l'option qui complète les lacunes de la phrase "Les agriculteurs pensaient leur récolte et comptaient les pluies d'octobre qui les soulageraient leurs soucis," A) à – avec - de B) en – par - de C) sur – avec - par D) en – sur - par E) à – sur - de
57. La phrase "L'immigré n'a pas reçu le document il dépendait mais lui était indispensable et avec il aurait pu travailler." doit être complétée par les pronoms : A) qu' – que - lequel B) de quoi – qui - duquel C) dont – qui - lequel D) de qui – qui - duquel E) dont – que – quoi
 58. Si l'on commence la phrase "S'il prend ce médicament, il se sentira mieux" par La semaine dernière, les formes verbales seront rémplacées par l'option: A) prenait – se serait senti B) avait pris – se serait senti C) a pris – se sentirait D) prenait – se sentirait E) avait pris – s'est senti
 59. L'option qui complète la phrase "Des patrons avaient parrainé plusieurs chômeurs; ils avaient aidés en proposant du travail. Ils avaient recruté plus d'une vingtaine avaient correspondu à attentes étaient très fiers." est : A) leur – leur – les – ceux-ci – qui – leurs - y B) les – leur – leur – celui – que – leur - en C) en – leurs – en – ceux – qui – leur - leur D) les – leur – les – ces – qui – leur - en E) leur – leurs – les – ces – qui – leur - en
 60. Marquez l'option où le terme souligné a la même valeur que dans la phrase "Nous devons visiter quelques entreprises; allons-y tout de suite." A) Il a un projet important; alors, il faut qu'il y réfléchisse. B) Vous ne pouvez pas laisser tomber cette initiative. J'y tiens. C) On va embaucher ces gens? Non, mais je vais y penser. D) Il faut qu'on connaisse cette grande surface; nous devons y être demain matin. E) Il attribue sa réussite professionnelle à ses études, mais personne n'y croit.